

Éllipsoïde de John-Loewner

• Francinou, Gianella, Nicolas, *Oraux X-ENS, Algèbre 3.* (222-223, 229-231)

Lemme : Soient $A, B \in \mathcal{S}^{++}(\mathbb{R})$ distinctes. Soient $a, b \in]0, 1[$ tels que $a + b = 1$. Alors,

$$\det(aA + bB) > (\det A)^a (\det B)^b$$

Démonstration. Le théorème de pseudo-réduction simultanée donne qu'il existe $P \in \text{GL}_n(\mathbb{R})$ telle que $A = {}^t P P$ et $B = {}^t P D P$ avec $D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ (où $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \lambda_i > 0$).

$$(\det A)^a (\det B)^b = (\det P^2)^a (\det P^2 \det D)^b = (\det P^2) (\det D)^b \quad \text{car } a + b = 1$$

D'autre part, $\det(aA + bB) = \det(a {}^t P P + b {}^t P D P) = \det P^2 \det(aI_n + bD)$.

On s'est donc ramené à montrer que $\det(aI_n + bD) > (\det D)^b$ c'est à dire que

$$\prod_{i=1}^n (a + b\lambda_i) > \left(\prod_{i=1}^n \lambda_i \right)^b \quad \text{ou} \quad \sum_{i=1}^n \ln(a + b\lambda_i) > b \sum_{i=1}^n \ln(\lambda_i)$$

Par concavité du logarithme, on a $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \ln(a + b\lambda_i) \geq a \ln(1) + b \ln(\lambda_i) = b \ln(\lambda_i)$. Comme $A \neq B$ alors $D \neq I_n$ et il existe $i_0 \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que $\lambda_{i_0} \neq 1$, donc par stricte concavité du logarithme, on a $\ln(a + b\lambda_{i_0}) > a \ln(1) + b \ln(\lambda_{i_0}) = b \ln(\lambda_{i_0})$.

Le résultat s'obtient donc en sommant les inégalités. □

Soit K un compact d'intérieur non vide de \mathbb{R}^n . Il existe un unique ellipsoïde centré en 0 de volume minimal contenant K .

Démonstration. On rappelle qu'un ellipsoïde plein centré en 0 de \mathbb{R}^n a une équation du type $q(x) \leq 1$, où $q \in Q_{++}$. On pose pour $q \in Q_{++}$, $\mathcal{E}_q = \{x \in \mathbb{R}^n, q(x) \leq 1\}$.

Existence :

- Calcul du volume V_q de \mathcal{E}_q : Comme $q(x) = {}^t x S x$ avec $S \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ alors par le théorème spectral, il existe $P \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ tel que $S = P \text{diag}(q_1, \dots, q_n) {}^t P$ avec $q_i > 0$. Donc $\det q = q_1 \cdots q_n$ (ne dépend pas de la base orthonormée choisie).

Donc dans la base orthonormée, on a $q(x) = \sum_{i=1}^n q_i x_i^2$.

On fait alors le changement de base $x = P y$ (P est la matrice de passage de la base canonique à la base orthonormée). Le jacobien vaut 1 car $P \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$. On a alors

$$V_q = \int_{q(y) \leq 1} d\lambda(y) = \int \int \dots \int_{q_1 x_1^2 + \dots + q_n x_n^2 \leq 1} dx_1 \dots dx_n$$

où λ est la mesure de Lebesgue sur la base canonique. On considère le changement de variables donné par $x_i = \frac{t_i}{\sqrt{q_i}}$ (un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme) dont le jacobien est $\frac{1}{\sqrt{q_1 \cdots q_n}}$.

$$V_q = \frac{1}{\sqrt{q_1 \cdots q_n}} \int \int \dots \int_{t_1^2 + \dots + t_n^2 \leq 1} dt_1 \dots dt_n = \frac{V_0}{\sqrt{\det(q)}}$$

où V_0 est le volume de la boule unité pour la norme euclidienne canonique.

- Le problème peut donc se reformuler ainsi : il s'agit de montrer qu'il existe un unique $q \in Q_{++}$ telle que $\det(q)$ soit maximal et que $\forall x \in K, q(x) \leq 1$.

Posons à présent la norme $N(q) = \sup_{\|x\| \leq 1} |q(x)|$ sur l'espace Q et on définit l'ensemble $\mathcal{A} = \{q \in Q_+, \forall x \in K, q(x) \leq 1\} \subset Q$. On va chercher à maximiser $\det(q)$ sur \mathcal{A} . Montrons que \mathcal{A} est un compact convexe non vide de Q .

★ \mathcal{A} est convexe : Soient $q, q' \in \mathcal{A}$ et $\lambda \in [0, 1]$. La forme quadratique $\lambda q + (1 - \lambda)q'$ est positive. De plus, $\forall x \in K$, $(\lambda q + (1 - \lambda)q')(x) \leq \lambda + 1 - \lambda = 1$. Donc $\lambda q + (1 - \lambda)q' \in \mathcal{A}$.

★ \mathcal{A} est fermé : Soit $(q_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de \mathcal{A} convergente dans Q vers q .

On a pour $x \in \mathbb{R}^n$, $|q(x) - q_n(x)| \leq N(q - q_n)\|x\|$, donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} q_n(x) = q(x)$.

On en déduit que $\forall x \in \mathbb{R}^n$, $q(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} q_n(x) \geq 0$ (car $q_n \in \mathcal{A} \subset Q_+$) et $\forall x \in K$,

$q(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} q_n(x) \leq 1$ donc $q \in \mathcal{A}$.

★ \mathcal{A} est borné : Comme K est d'intérieur non vide, il existe $a \in K$ et $r > 0$ tel que $B(a, r) \subset K$. Soit $q \in \mathcal{A}$.

Si $\|x\| < r$, alors $a + x \in K$, donc $q(a + x) \leq 1$. D'autre part, on a $q(-a) = q(a) \leq 1$ ($q(\lambda x) = \lambda^2 q(x)$). On obtient alors par l'inégalité de Minkowski,

$$\sqrt{q(x)} = \sqrt{q(x + a - a)} \leq \sqrt{q(x + a)} + \sqrt{q(-a)} \leq 2$$

Donc $q(x) \leq 4$. Si $\|x\| \leq 1$, alors $|q(x)| = q(x) = \frac{1}{r^2} q(rx) \leq \frac{4}{r^2}$. Ainsi, $N(q) \leq \frac{4}{r^2}$.

★ \mathcal{A} est non vide : comme K est compact, il existe $M > 0$ tel que $K \subset B(0, M)$.

La forme quadratique $q(x) = \frac{\|x\|^2}{M^2}$ convient.

• L'application déterminant est continue, donc $q \mapsto \det(q)$ est continue sur le compact \mathcal{A} , et atteint donc un maximum sur \mathcal{A} en un certain q_0 .

Comme \mathcal{A} contient $x \mapsto \frac{\|x\|^2}{M^2} \in Q_{++}$, alors $\det(q_0) > 0$ donc $q_0 \in Q_{++}$. D'où l'existence.

Unicité : Soit $q \in \mathcal{A}$ tel que $\det(q) = \det(q_0)$ et $q \neq q_0$. Soient $S, S_0 \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ les matrices respectives de q et q_0 dans la base canonique de \mathbb{R}^n . Comme \mathcal{A} est convexe, $\frac{1}{2}(q + q_0) \in \mathcal{A}$, et par le lemme, on obtient

$$\det\left(\frac{1}{2}(q + q_0)\right) = \det\left(\frac{1}{2}(S + S_0)\right) > (\det S)^{\frac{1}{2}}(\det S_0)^{\frac{1}{2}} = \det S_0 = \det(q_0)$$

Ce qui contredit la maximalité de $\det(q_0)$. □

Remarque. Le résultat reste vrai dans un e.v. réel quelconque de dimension finie muni d'une structure euclidienne.

Réduction pseudo-simultanée : Soient $A \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ et $B \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$.

Alors, il existe $P \in GL_n(\mathbb{R})$ telle que ${}^tPAP = I_n$ et ${}^tPBP = D$ où D est diagonale réelle.

Démonstration. Comme $A \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ alors $\Phi : (X, Y) \mapsto {}^tXAY$ est un produit scalaire de \mathbb{R}^n . Donc il existe une base orthonormée pour Φ i.e. $\exists Q \in GL_n(\mathbb{R})$, ${}^tQAQ = I_n$.

Comme ${}^tQBQ \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ alors par le théorème spectral, il existe $U \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ telle que ${}^tU{}^tQBQU = D$. On pose $P = QU$ et on obtient le résultat souhaité. □

Application : Soit E un \mathbb{R} -e.v. de dimension finie n muni d'une norme euclidienne $\|\cdot\|$. Soit G un sous-groupe compact de $GL(E)$. Il existe $q \in Q_{++}$ telle que $G \subset \mathcal{O}(q)$.

Démonstration. Posons $K = \{g(x), g \in G \text{ et } x \in B(0, 1)\} = \bigcup_{g \in G} g(B(0, 1))$.

K est compact comme image du compact $G \times B(0, 1)$ par $(g, x) \mapsto g(x)$ continue et $K \neq \emptyset$ puisque $K \subset B(0, 1)$ (pour $g = \text{Id}_E$). On pose l'unique ellipsoïde \mathcal{E}_q de volume minimal contenant K où $q \in Q_{++}$. Soit $g \in G$. $q' = q \circ g \in Q_{++}$ et $K \subset \mathcal{E}_{q'}$ (car $\exists g' \in G$, $\exists x \in B(0, 1)$, $g'(x) \in K$ et $q'(g'(x)) = q \circ g \circ g'(x) \leq 1$ et $g \circ g' \in G$ car $K \subset \mathcal{E}_q$). D'autre part, comme \det est borné sur G compact donc sur $\{g^p, p \in \mathbb{Z}\}$.

Si $|\det g| > 1$ alors $\lim_{p \rightarrow +\infty} |\det g|^p = +\infty$ et si $|\det g| < 1$ alors $\lim_{p \rightarrow -\infty} |\det g|^p = +\infty$. Donc $|\det g| = 1$. On a donc $\det(q') = \det(q)$ et par unicité $q = q'$. Ainsi, $\forall g \in G$, $g \in \mathcal{O}(q)$.

Donc $G \subset \mathcal{O}(q)$. □